



GRANDIR ENSEMBLE
POUR LE BIEN DES AUTRES

Église Protestante Évangélique d'Ozoir-la-Ferrière

Le feuilleton de Jonas (4)

Jonas en colère



Prédication du pasteur Jean-Claude Chong

Dimanche 3 août 2014

Résumé des épisodes précédents : Au VIII^e siècle avant J-C, alors que l'Assyrie terrifie toute la région, le Seigneur envoie son prophète Jonas annoncer la destruction de Ninive, la capitale assyrienne. Contre toute attente, Jonas refuse d'obéir à Dieu et prend un bateau pour Tarsis, aux antipodes de Ninive.

Il faudra que le Seigneur déclenche une tempête et suscite un grand poisson qui engloutira Jonas pour faire entendre raison au prophète. Une fois recraché sur la terre ferme, Jonas se voit confier à nouveau la même mission par le Seigneur. Et cette fois il obéit.

Mais il n'a pas fini de parcourir Ninive en annonçant sa destruction qu'un grand mouvement de repentance gagne toute la ville, jusqu'au roi. Et, surprise, Dieu renonce alors à la destruction de Ninive.

Le livre de Jonas aurait pu s'arrêter là, sur un happy end... Toute une ville qui se repent grâce à la proclamation de Jonas : j'en connais des prédicateurs qui rêveraient d'avoir un tel succès !!!

Mais on n'est jamais au bout de nos surprises avec Jonas...

Nous allons le voir avec ce quatrième et dernier épisode.

Lecture : Jonas 4

Jonas : un homme en colère

« **Je le savais !** » Voilà la réaction de Jonas.

« **Je le savais et c'est pour ça que je ne voulais pas obéir !** »

Jonas est en colère. Il éclate.

Ce qu'il tenait enfoui dans son cœur (et qui n'échappait pas à Dieu...) s'exprime enfin et on comprend pourquoi il a voulu désobéir à Dieu.

Non pas parce qu'il ne comprenait pas pourquoi Dieu lui confiait cette mission.

Il le comprenait trop bien ! Il sait parfaitement qui est le Seigneur.



GRANDIR ENSEMBLE
POUR LE BIEN DES AUTRES

Église Protestante Évangélique d'Ozoir-la-Ferrière

Et ce que Jonas n'accepte pas, c'est que Dieu puisse pardonner les habitants de Ninive.

Il ne supporte pas que Dieu soit bon et compatissant. Ou du moins que cette compassion s'exerce en faveur des habitants de Ninive !

Jonas voulait en quelque sorte décider qui a droit à la compassion de Dieu ou non.

Et pour lui, Ninive n'y a pas droit.

Ça ne vous est jamais arrivé d'avoir envie de « donner des conseils » à Dieu ?

En vous disant que là, quand même, il devrait faire quelque chose, il devrait intervenir, il devrait répondre...

Ce n'était peut-être pas aussi expansif que Jonas, vous n'avez sans doute pas son sale caractère ! Mais quand même...

L'histoire de Jonas nous enseigne que lorsque nous ne comprenons pas le Seigneur, lorsque ce qu'il fait nous paraît injuste, le problème ne vient pas de Lui mais de nous...

-

La leçon du Seigneur

Plutôt que de s'expliquer avec Jonas, d'argumenter pour se justifier, le Seigneur va lui donner une leçon.

Le maître de la Création se manifeste une fois de plus.

Après la tempête et le grand poisson, il utilise une plante (un ricin), un ver et un vent d'est étouffant. Le Seigneur veut confondre Jonas et lui montrer l'absurdité de sa colère.

Jonas est en colère parce que Dieu détruit une plante alors qu'avant il était en colère parce que Dieu n'a pas détruit Ninive !

Jonas est capable de pitié (et encore, avec des motifs tout à fait égoïstes) pour une plante et il n'accepte pas que Dieu puisse avoir pitié de 120000 hommes qui se repentent !!!

Si Jonas trouve une raison (même égoïste) d'épargner une plante, ne peut-il pas trouver une raison d'épargner 120000 hommes ignorants et perdus ?

D'autant que Jonas s'émeut pour une plante qu'il n'a pas fait pousser.

Le Seigneur le souligne : « **Ce n'est pas toi qui l'a fait pousser...** » Dieu, lui, a non seulement fait pousser le ricin mais il a aussi créé les habitants de Ninive...

Si Dieu est bon avec les hommes, toujours prêts à leur pardonner, c'est qu'il nous a créés et qu'il nous aime. Tout simplement...

Ce n'est pas à nous de dire à Dieu ce qu'il convient de faire ou non.



GRANDIR ENSEMBLE
POUR LE BIEN DES AUTRES

Église Protestante Évangélique d'Ozoir-la-Ferrière

C'est Dieu qui fait pousser, c'est lui qui crée, c'est lui qui est à l'origine de toute chose et qui seul peut dire ce qui doit être détruit ou non.

Le paradoxe de cette histoire, c'est que les hommes souvent reprochent à Dieu les malheurs et les catastrophes alors que Jonas reproche à Dieu sa bonté...

Mais qui sommes-nous pour contester avec Dieu ?

En réalité, Jonas voulait un Dieu bon pour lui (n'oublions pas qu'il lui a donné une seconde chance et qu'il l'a secouru dans le ventre du poisson) mais à la justice implacable pour les autres...

Une fin ouverte

On aurait pu s'attendre à un cinquième chapitre qui aurait pu nous décrire la réaction de Jonas à leçon du Seigneur.

On pourrait imaginer un happy end avec Jonas qui reconnaît sa faute et devient prophète de Dieu pour Ninive en donnant de bons conseils...

On pourrait ajouter un épilogue décrivant le fait que, finalement, quelques décennies plus tard, Ninive fut bien détruite... Mais rien de tout cela.

Certains pourraient rester sur leur faim.

On aimerait bien connaître la suite, savoir si Jonas a bien retenu la leçon, et connaître l'évolution du comportement des habitants de Ninive...

Mais une fin ouverte pour l'histoire de Jonas est bien plus percutante.

Parce qu'elle nous interroge.

Plus que la réaction de Jonas, et la suite de l'histoire des habitants de Ninive, c'est notre attitude qui compte

Acceptons-nous que la bonté de Dieu soit la même pour tous ?

Que nous n'avons aucun privilège à faire valoir ?

Ou sommes-nous comme Jonas, jaloux de la miséricorde divine, espérant un Dieu bon pour nous et implacable pour les autres ?

Qu'avons-nous fait, aujourd'hui, de nos repentances passées ?

Ont-elles changé notre vie, durablement ?

Voilà autant de question, et peut-être d'autres encore, que la fin ouverte du livre de Jonas nous laisse...



Conclusion

Nous voilà donc arrivés au terme du feuilleton de Jonas...

Un livre prophétique, porteur d'un message de la part de Dieu.

Ce message se résume en quelques mots : Dieu est souverain.

Mais la perception de cette souveraineté dépend de notre attitude.

Soit on agit comme Jonas qui a appris à ses dépens qu'on n'échappe pas à la volonté souveraine de Dieu, on ne conteste pas avec lui.

Soit on agit comme les habitants de Ninive qui ont appris que ce Dieu souverain n'est pas inflexible, que ce qu'il recherche avant tout c'est la restauration de la relation et qu'il renonce à ses menaces si la relation est restaurée.

Du coup, le message prophétique du livre de Jonas est aussi polémique.

Le bon exemple est donné par des païens et le mauvais exemple est donné par un prophète !

C'est une mise en garde contre l'orgueil spirituel, la prétention à vouloir un Dieu bon pour nous et à la justice implacable pour les autres.

C'est une invitation à entendre l'appel de Dieu et à comprendre que le Dieu souverain est aussi et surtout un Dieu d'amour qui pardonne et veut restaurer la relation avec ses créatures.